dé de tout le peuple & de tous les Ordres Religieux : Pendant plusieurs jours les Eglises & les rues étoient remplies des processions de ces penitens publics : mais quelques loüables que soient ces pieuses marques de devotion, on trouva que la remarque d'un Evêque Espagnol de nos jours * étoit très-juste, lors qu'il disoit, *que si les armes temporelles ne prennent pas le dessus, les spirituelles produisent peu d'effet.* Il est certain que le Marquis de Prié regardoit cette affluence de peuple devot avec un œil fort indifférent, & que pendant toutes ces Processions le cœur des Généraux ni des Soldats Allemands ne fut nullement fléchi, puis que ceux-ci n'interrompirent pas d'un moment leurs pillages & les autres desordres qu'ils commettoient depuis quelques mois.

Enfin le Pape se vit contraint de subir la loi que la Maison d'Autriche lui avoit imposée par le Ministre du Marquis de Prié ; le Traité qu'on nomme *d'accomodement*, fut signé peu d'heures avant l'expiration du terme ; c'est-à-dire la nuit du 15. Janvier : Quelques jours auparavant les Auditeurs de Rotte pour la France & pour l'Espagne, firent des protestations dans les formes contre ce Traité, en tout ce qu'il contiendroit de contraire & de préjudiciable aux intérêts, droits & libertz des deux Couronnes : Ces protestations furent réitérées après la signature du Traité, & signifiées aux Officiers du Pape & de la Chambre Apostolique. Ces Auditeurs étoient Mr. Molinez Doyen de la Rotte pour l'Espagne, & Mr.

Le Pape signe un Traité forcé avec l'Empereur.

Protestations des Cours d'Espagne & de France contre ce Traité.

* Mr. Bardinales Evêque de Lerrida.